

octobre 2022



Évaluation de l'impact social

octobre 2022

Joanne Clotuche



velo solidaire c'est...

729 vélos distribués

360 selles neuves adaptées à son cycliste

152 vélos rachetés en 10/22 42 associations participantes

3 balades à Bruxelles

720 heures de formation pour rouler à vélo

155 vélos donnés par des particuliers

225 personnes formées à l'entretien de leur vélo

5 mécanicien.e.s pour

29% de vélos distribués à des hommes

400 jours de mécanique

71% de vélos distribués à des femmes

5.110km parcourus en camionnette pour sourcing et livraisons

Ce que l'étude nous apprend

Des impacts nombreux et variés, changeant en fonction des publics et qui vont bien au-delà de l'activité "vélo".

Intégrer les difficultés des bénéficiaires finaux: former les partenaires pour une meilleure compréhension

Les associations comme médiatrices dans le lien avec les bénéficiaires: une rencontre préalable avec tous les acteurs Vélo Solidaire

Une remise de vélo + un accompagnement: des deux aspects dépend la réussite du projet

Augmenter l'usage du vélo par le personnel associatif: des formations à l'attention des associations

Respecter la temporalité de l'association, et de ses bénéficiaires.

S'adapter aux bénéficiaires et aux associations: construire un = accompagnement sur mesure

Découverte géographique du quartier et appropriation de la ville

Création de lien avec d'autres acteurs du quartier

Opportunité pour fréquenter d'autres acteurs sociaux et économiques qui partagent des valeurs ou des préoccupations communes

Table des matières

Un vélo pour tous et toutes pour qu'on soit toutes à vélo!	8
Processus global d'évaluation de l'impact social	10
L'impact social et son évaluation : définition courte Impact social Evaluation de l'impact social	11 11 11
Une démarche d'évaluation de l'impact social en trois étapes Diagnostic et choix d'une question évaluative Récolte des données Analyse des données et valorisation de l'impact social	12 12 12 13
Des éléments transversaux Co-construction Induction Une dimension structurante	13 13 14 14
1ère étape: Diagnostic et choix d'une question évaluative	16
Travail sur la chaîne de valeurs	17
Que retenir de la chaîne de valeur Des freins Des bénéficiaires De la jeunesse du projet	18 18 18 20
Proposition d'une question évaluative	20
Proposition de méthode de récolte de données	20
Etape 2: récolte de données	22
Focus groupe	22
Observation	23

Etape 3: analyse des résultats	24
Focus groupe	25
Le rapport au vélo des associations	25
La temporalité	26
Vélo comme ancrage territorial	27
Des impacts pour les bénéficiaires finaux	30
Le coût pour les associations	32
Les facteurs de réussite de la collaboration	33
Observation d'une remise de vélo	33
Que retenir de cette analyse?	36
Conclusion	40
Biais et limites	42
Pour aller plus loin	43
Les suites données à cette étude	44
Annexes	46
Chaînes de valeur	17
Ligne du temps focus groupe	20
Photos des post-it	22
Freins et facteurs de réussite du partenariat avec Vélo Solidaire	22
Changements pour les associations	
et pour leurs bénéficiaires	24

velo solidaire

Un vélo pour tous et toutes pour qu'on soit toutes à vélo!

La pénurie de vélos pendant la crise CoVID a été un signal fort de l'engouement pour ce mode de transport à Bruxelles. Bruxelles Mobilité en association avec Les Ateliers de la rue Voot, CyCLO et Pro Vélo s'associent fin 2020 et créent un projet de leasing social de vélos de deuxième main pour accompagner les personnes plus éloignées du vélo à l'acquisition et à la pratique du vélo dans les rues bruxelloises.

Le projet Vélo Solidaire met des vélos de seconde main gratuitement à disposition de personnes qui souhaitent découvrir le vélo comme moyen de transport. Ce sont **400 vélos** remis chaque année depuis 2021 dans le but de rendre la pratique du vélo accessible à toutes et tous et particulièrement aux personnes plus précarisées qui, pour des questions financières mais aussi culturelles ou sociales, n'auraient pas les moyens d'y accéder.

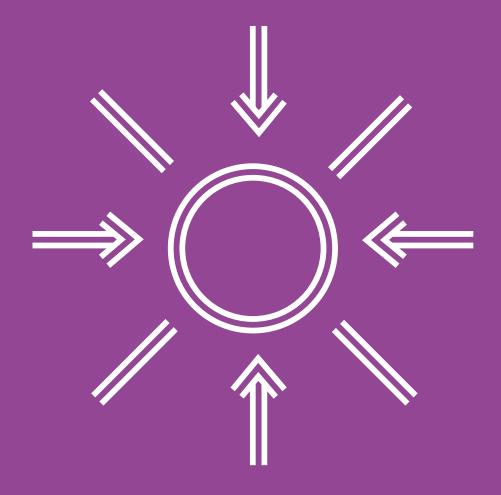
Les vélos sont mis à disposition des participant.e.s durant une année complète à l'issue de laquelle il sera proposé à chacun.e de racheter le vélo à un prix accessible ou bien de rendre le vélo au projet, si il ou elle ne l'utilise pas. Parce que nous nous adressons à un public adulte peu expérimenté et qui doit se confronter au trafic bruxellois, nous avons

imaginé un parcours pour accompagner au mieux ces néo-cyclistes. En effet, avant de fournir un vélo de seconde main à l'essai pour une période d'un an, nous nous assurons avec l'association partenaire du niveau de vélo de chaque participant.e, nous collectons certaines informations afin de reconditionner un vélo qui leur soit parfaitement adapté, organisons différentes formations de mise en selle, connaissance du code de la route et des bonnes pratiques pour une cohabitation heureuse entre usagers de l'espace public et enfin une formation sur les bases de l'entretien mécanique de son vélo.

Nous avons également développé **une bibliothèque à vélo,** 25 vélos de tailles différentes accessibles gratuitement pour les associations bénéficiaires. Cette bibliothèque située aux abattoirs de Cureghem et développée en partenariat avec Cultureghem et Elastik vzw a pour objectif de permettre à certaines associations de dispenser leurs propres cours de mise en selle ou d'organiser des balades ponctuelles sans contraindre leur public à l'acquisition d'un vélo.

Pour entrer en contact avec ce public, Vélo Solidaire travaille en étroite collaboration avec des associations ou des collectifs désireux de mettre en place un projet autour du vélo avec son public et est disposé à y consacrer du temps, organiser des événements à vélo afin de stimuler l'utilisation du vélo. Aujourd'hui nous travaillons avec plus de **40 associations** actives dans des domaines aussi divers que l'alphabétisation, la santé, la cohésion sociale, la culture, la réinsertion socio-professionnelle, l'aide à la jeunesse ou l'émancipation. La collaboration avec ces acteurs culturels et sociaux est un aspect essentiel du projet. En effet, pour rencontrer notre public cible il est crucial de pouvoir compter sur des partenaires qui ont déjà un contact rapproché et de confiance avec les personnes en précarité et qui peuvent nous aider a bien comprendre toute la complexité des situations dans lesquelles elles se trouvent.

Après 1 an de projet, nous avons ressenti le besoin d'objectiver les impacts sociaux générés par nos différentes actions afin de mieux les comprendre et de pouvoir faire évoluer le projet en fonction. C'est pourquoi nous nous sommes engagés dans ce travail d'évaluation d'impact social avec SAW-B. Plus qu'une objectivation de notre impact, cette évaluation et son processus de réalisation nous a permis de prendre conscience que notre rôle premier était non pas de générer des cyclistes mais bien de mettre le vélo comme outil d'émancipation au service des différentes associations avec qui nous travaillons.



Processus global d'évaluation de l'impact social

L'impact social et son évaluation : définition courte

Il existe un florilège de définitions de l'impact social, tout comme il existe de nombreuses méthodes d'évaluation. Au sein de SAW-B, nous avons choisi des définitions qui reflètent notre vision des choses et qui envisagent l'impact social dans toutes ses dimensions.

Impact social

«Ensemble des conséquences (évolutions, inflexions, changements, ruptures) des activités d'une organisation tant sur ses parties prenantes externes (bénéficiaires, usagers, clients), directes ou indirectes, et internes (salariés, bénévoles), que sur la société en général, issues de la capacité de l'organisation (ou d'un groupe d'organisations) à anticiper des besoins pas ou mal satisfaits et à y répondre, via ses missions de prévention, réparation ou compensation. Il se traduit en termes de bien-être individuel, de comportements, de capabilités, de pratiques sectorielles, d'innovations sociales ou de décisions publiques.»

Source: Conseil Supérieur de l'Economie Sociale et Solidaire, France

Evaluation de l'impact social

«Processus visant à comprendre, mesurer ou valoriser les effets, négatifs ou positifs, générés par une entreprise sociale sur ses parties prenantes et sur la société."

Source: Petit précis de l'évaluation de l'impact social (AVISE/ESSEC/MOUVES)

Notre évaluation de l'impact social vise à documenter et comprendre les processus générant de l'impact (positif ou négatif) parce que ce sont les actes sur lesquels la structure accompagnée peut travailler. Qu'est-ce que la structure fait qui génère de l'impact? C'est la question qui traverse nos évaluations d'impact afin qu'elle ait, à la fin de l'accompagnement, des clés pour effectuer des changements afin d'améliorer, renforcer ou accroitre ses impacts sociaux.

Une démarche d'évaluation de l'impact social en trois étapes

Notre démarche d'évaluation de l'impact social repose sur un processus en trois étapes. Nous avons appliqué cette logique avec Vélo Solidaire.

diagnostic et choix d'une question évaluative

Récolte des données Analyse des donnés et valorisation de l'impact social

Diagnostic et choix d'une question évaluative

Evaluer l'impact social complet d'une structure sociale demanderait plusieurs années, la première étape de notre démarche d'évaluation consiste à fixer la (ou les) question(s) d'évaluation prioritaires. Ce travail n'empêche nullement la structure d'avoir une idée, même précise de ce qu'elle veut. Nous demandons cependant que le choix définitif intervienne à la fin de cette première phase.

Après un travail préalable de récolte d'information, nous organisons une ou plusieurs séances de travail. Nous complétons, avec des parties prenantes de l'organisme, la chaîne de valeur d'impact social.

A partir des matériaux récoltés et des échanges, des priorités émergent et aident à fixer la question évaluative. Celle-ci est une porte d'entrée pour l'évaluation qui nous permet de travailler sur l'ensemble de la chaîne de valeur en privilégiant un ou deux axes. Cette question peut par exemple interroger l'adéquation entre les besoins sociétaux et les pratiques, le lien entre les ressources et la mission, les résultats par rapport à la mission de départ...

Récolte des données

Une fois la question évaluative formulée, nous pouvons récolter les données. Pour y parvenir, nous devons choisir une méthode adaptée tant à la question, qu'au temps disponible, aux ressources (financières, humaines...) mobilisables, aux envies de la structure. SAW-B propose l'un ou l'autre outil tenant compte d'un maximum d'éléments. Un sondage ne

nécessite pas le même temps de travail que l'organisation de 50 entretiens par exemple. Il peut s'agir de la mise en place d'indicateurs mais aussi de méthodes plus riches comme les entretiens, le sondage, l'observation participante, l'analyse en groupe...

En fonction des ressources, ce travail de récolte est fait par SAW-B et/ou par toute autre personne provenant de l'institution.

Analyse des données et valorisation de l'impact social

Sur base des données récoltées, un travail d'analyse est effectué dont la nature dépend principalement de la méthode de récolte et du type de données. Ce travail est lui aussi effectué par plusieurs personnes.

L'analyse donne un point de vue sur l'impact social. Il appartient à la structure de déterminer ce qu'elle souhaite faire du résultat (communication interne ou externe, modification, valorisation auprès de pouvoirs publics ou de financeurs...).

Des éléments transversaux

Trois éléments traversent l'ensemble de la démarche d'évaluation.

Co-construction

Nos réflexions et pratiques d'évaluation de l'impact social nous ont amenés à considérer la co-construction comme une condition nécessaire afin de légitimer le processus d'évaluation et ses résultats. Celle-ci favorise l'implication de chacun dans le processus et permet d'intégrer l'évaluation dans la pratique professionnelle tout en évitant le danger des évaluations désincarnées car ne répondant pas aux réalités du travail de toutes les parties prenantes. Si la co-construction est un processus linéaire, c'est aussi un processus transversal, fait d'allers-retours entre les acteurs, d'ajustement, de remise en cause...

Avec la co-construction, chaque acteur du processus d'évaluation apprend et se sent responsable de ce qu'il apporte mais aussi de l'ensemble de la démarche.

Induction

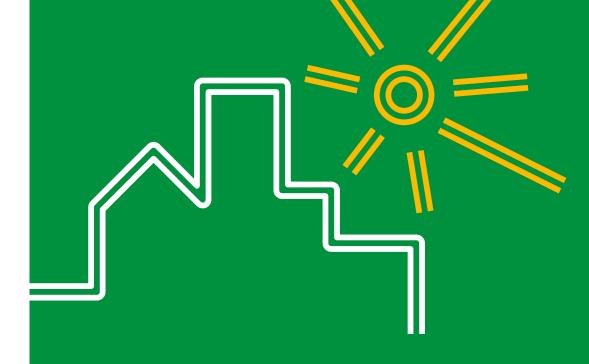
SAW-B fait le choix d'une méthode inductive. Cela signifie que nous partons du particulier pour aller vers le général. Ce sont les publics visés par la démarche qui nous disent ce que nous devons chercher et nous vérifions ensuite, et dans la mesure du possible, à quel point ces aspects particuliers peuvent faire sens ou non dans une dimension plus générale.

Par exemple, ce sont les bénéficiaires qui nous diront ce qu'ils comprennent et perçoivent de l'autonomie et non les responsables.

Ce choix nous semble le seul possible si nous voulons donner des clés à la structure accompagnée pour comprendre ses impacts mais aussi comment elle génère ces impacts.

Une dimension structurante

L'évaluation d'impact, comme SAW-B la mène, a une dimension structurante. Le simple fait de construire la démarche ensemble peut structurer l'organisation accompagnée. Se poser, prendre le temps de lever le nez du guidon, interroger les besoins... chacun de ces éléments apportent des éclairages et transforme la structure avant même que des résultats émergent.



"Quel est l'impact de Vélo Solidaire sur ses bénéficiaires directs et indirects?"





1ère étape: diagnostic et choix d'une question évaluative

Travail sur la chaîne de valeurs

La mission qui nous a été confiée était d'organiser la première phase de la méthodologie d'évaluation de l'impact social décrite précédemment: le diagnostic et le choix d'une question évaluative.

A l'aide d'un outil principal qui est la chaîne de valeur de l'impact social, nous sommes intervenu lors d'une réunion pour travailler avec des représentants des trois structures qui ont développé le projet ainsi qu'un représentant de l'administration¹.



Cet outil est intéressant pour plusieurs raisons.

- → Il interroge la structure par rapport à elle-même en listant les besoins sociaux et sociétaux qu'elle cherche à combler, les missions qu'elle s'est fixées pour y répondre, les ressources qu'elle a, les activités qu'elle met en place pour remplir ses missions, les résultats qu'elle pense atteindre et les impacts qu'elle espère avoir sur ses publics.
- → Il permet de croiser les regards et de prendre du recul sur le travail quotidien.
- → Il fait émerger des débats et des échanges entre les personnes présentes sur des zones d'ombre et/ou les plus-values de la structure.
- → Il permet à l'équipe de SAW-B de mieux comprendre la structure tant sur ses aspects formels qu'informels.

^{1 -} La chaîne de valeurs est accessible en annexe.

Que retenir de la chaîne de valeur

Une dizaine de personnes ont participé à la construction de la chaîne de valeur. Elles représentent les trois associations initiatrices du projet: Pro Vélo, CyCLO et les Ateliers de la rue Voot. Chacune des associations a des fonctions propres qui tournent autour du vélo, de son usage, avec la spécificité de vivre cette expérience dans un environnement urbain.

Des freins

La première étape de la chaîne de valeur consiste à réfléchir aux besoins sociaux et sociétaux auxquels le projet cherche à répondre. De la capacité à répondre à ces besoins va dépendre la réussite du projet. Cependant, il est intéressant de voir que, dans le cadre de Vélo Solidaire, la discussion sur les besoins a très vite déviée sur les freins à l'utilisation des vélos. Les associations sont clairvoyantes sur les nombreux freins à cet usage, tenant compte des particularités et de la diversité des publics touchés par le projet. Le projet s'adresse à des associations qui travaillent avec des personnes très variées: personnes en situation de handicap (physique et/ou mental), personnes d'origine étrangère en apprentissage du français ou du néerlandais, personnes en insertion... Des personnes qui sont toutes confrontées à des situations de fragilité et, pour qui, l'usage du vélo est souvent plus difficile. Ces difficultés peuvent être d'ordre physique, culturel, social, économique... Il n'y a pas une difficulté spécifique, mais souvent une accumulation de freins. De la compréhension de ces freins et de la capacité à les intégrer dépend la réussite du projet.

Des bénéficiaires

L'objectif du projet est de permettre l'accès à un vélo pour un public fragilisé. Vélo Solidaire a choisi de toucher ce public non pas de manière directe, mais de manière indirecte. L'échange autour de la chaîne de valeur a permis au groupe de prendre conscience que leurs véritables bénéficiaires directs, ce sont les associations. Ce sont elles qu'il faut convaincre, accompagner. Ce sont aussi leurs freins qu'il faut dépasser pour avoir une chance de favoriser l'usage du vélo par les bénéficiaires des associations. Ceux-ci sont des bénéficiaires indirects. Cela signifie qu'il faut aussi intégrer les difficultés des associations et comprendre leurs réalités pour permettre la réussite du projet.





De la jeunesse du projet

Vélo Solidaire est un projet récent, jeune. La collaboration a été initiée par Bruxelles-mobilité, service public de la Région de Bruxelles-capitale. Les associations se connaissent, se fréquentent, mais travailler ensemble, c'est autre chose. Les compréhensions autour du projet, les défis qu'il représente, les actions à mener et les processus à mettre en place ne sont pas encore clairement fixés et construits collectivement.

La démarche d'évaluation est un pas de plus pour développer une conception commune du projet et de ses challenges.

Proposition d'une question évaluative

Sur base de la première étape, nous pouvons fixer une question évaluative, mais nous sommes conscients que derrière cette question se cache également une opportunité pour renforcer la collaboration, y compris par des temps où les compréhensions diffèrent. La prise de conscience autour de ces incompréhensions, afin d'échanger dessus et d'en proposer des réponses communes fait également partie des défis qui peuvent se présenter pendant la suite de la démarche.

Proposition de méthode de récolte de données

- → Focus groupe avec des travailleur-es sociaux des associations partenaires.
- → Observation à différents moments-clés des rencontres entre les porteurs du projet et les différents bénéficiaires.





Focus groupe

Nous avons organisé un focus groupe. Les personnes présentes viennent principalement d'associations qui bénéficient de vélos et d'accompagnement de Vélo Solidaire. Il y a également une personne de Pro Vélo et une personne des Ateliers de la rue Voot. Cette présence de deux partenaires du projet leur permet d'entendre la parole des associations, mais ce sont aussi des partenaires qui ne connaissent pas toutes les associations ou qui les fréquentent à des moments bien précis en lien avec ce qu'elles amènent à Vélo Solidaire (remise des vélos, formation, atelier mécanique...).

Les associations présentes sont actives dans différents secteurs: accueil en milieu ouvert (AMO avec un groupe de soutien à la parentalité), français et néerlandais langue étrangère, maison médicale, insertion, accueil de jour de personnes en situation de handicap, habitat communautaire.

La rencontre a eu lieu une matinée à Bruxelles.

Observation

La première observation s'est faite lors d'une remise de vélos avec des associations membres de Bru4Home, réseau qui rassemble des acteurs défendant l'accès au logement pour des publics fragilisés. Lors de cette rencontre, quatorze personnes devaient découvrir et recevoir leur vélo. Malheureusement, ce moment était organisé le jour d'une grève des transports en commun bruxellois qui a empêché plusieurs personnes d'être présentes. Elles n'étaient finalement que trois. Nous avons malgré tout pu découvrir comment se passe une remise de vélo et voir les réactions des associations partenaires et des bénéficiaires finaux.





Etape 3: Analyse des résultats

Focus groupe

Le focus groupe et l'observation ont fait émerger de nombreuses informations. Celles-ci sont à mettre en parallèle avec le travail fait par Vélo Solidaire notamment lors d'enquêtes de satisfaction.

Nous avons commencé par former des duos (ou trio) pour construire des lignes du temps depuis le moment où les associations ont découvert Vélo Solidaire jusqu'à aujourd'hui. L'objectif est de voir si des éléments convergent, ou divergent. Les lignes du temps ne visent pas à une représentation précise des dates ou des événements mais à brosser un tableau du parcours du lien qui se crée entre les associations et Vélo Solidaire. Chaque duo présente les lignes du temps².

Ensuite, nous avons posé deux questions aux personnes présentes.

- → Quels sont, selon vous, les facteurs qui aident ou qui freinent la réussite du projet avec Vélo Solidaire?
- → Qu'est-ce que ça change pour vous de faire du vélo avec vos bénéficiaires et qu'est-ce que ça change pour eux, selon vous?

Elles ont inscrit sur des post-it leurs réponses. Le temps manquant, nous n'avons pas pu exploiter davantage leurs réponses³

Le rapport au vélo des associations

Une majorité des associations présentes ont déjà en leur sein une action ou un projet autour du vélo. Vélo Solidaire vient alors répondre à une pro-

blématique différente qui concerne un accès pérenne à un vélo, plutôt qu'une location occasionnelle. Dans plusieurs associations, il y a une communauté qui s'est créée autour du vélo. Le projet vient se greffer à une réalité préexistante et ne la crée pas.

Qu'il y ait ou non un projet préexis tant autour du vélo, un second point "Avoir participé à la formation de Pro Vélo à destination des encadrants et des encadrantes. Pour elles, c'est un vrai plus qui a facilité l'accompagnement des bénéficiaires."

- 2 Le compte-rendu de ces lignes du temps est en annexe (compte-rendu non exhaustif).
- 3 Une photo des post-it est disponible en annexe.



commun est partagé par une majorité d'associations: la personne porteuse du projet est elle-même utilisatrice fréquente du vélo, c'est un de ses moyens voir le moyen privilégié pour ses

déplacements quotidiens.

Cependant, le fait de ne pas être cycliste n'empêche pas de se lancer dans le projet ou de s'en retrouver porteur parfois malgré soi. Pour une des personnes « Nous avons beaucoup appris avec Monsieur Lucien⁴ »

Citation extraite d'un entretien d'évaluation avec les usagers de Vélo Solidaire

présentes, c'est un duo qui soutient le projet dont une seule des deux est utilisatrice fréquente. La seconde n'en est pas moins impliquée. Pour une autre association présente, la personne responsable du projet aujourd'hui n'est pas l'initiatrice. Elle a hérité d'une tâche en rejoignant l'association. Elle n'est pas cycliste mais sa présence et sa participation pendant le focus groupe montre sa motivation pour poursuivre le projet.

Plusieurs personnes ont exprimé la pertinence d'avoir participé à la formation de Pro Vélo à destination des encadrantes et encadrants. Pour elles, c'est un vrai plus qui a facilité l'accompagnement des bénéficiaires.

- → La présence d'une action vélo préexistante, voire l'usage fréquent du vélo, de l'association ou des porteurs du projet est un plus pour faciliter l'entrée de Vélo Solidaire dans une association. `
- → Le défi résulte dans la transmission. Comment assurer la passation de projet quand l'équipe change?

La temporalité

D'une structure à l'autre, il n'y a pas, en amont de la remise des vélos, un rythme semblable, une temporalité commune avec Vélo Solidaire. Certaines vont aller vite. Pour d'autres, cela va prendre plus de temps. Il n'y a pas, à première vue, d'éléments qui permettent de déterminer si cela va aller vite ou plus lentement. C'est un détail à ne pas négliger dans les liens avec les associations. Certaines voudront avancer rapidement, d'autres non. Dans un cas comme dans l'autre, le rôle des bénéficiaires peut-être important dans cette temporalité.

La temporalité n'est pas seulement liée à la remise des vélos, elle inter-

4 - Lucien est le travailleur associatif qui coordonne le projet vélo auprès de cette association et est un cycliste confirmé.

vient aussi dans le sens de l'accord avec Vélo Solidaire. Les vélos sont prêtés pour un an. Certaines associations autour de la table ne sont pas en contact aussi longtemps avec leurs bénéficiaires. Ceux-ci font parfois une formation pour quelques mois et ne restent pas un an dans l'association.

Il y a un risque de perte du vélo, mais aussi de difficultés à aller au bout de la démarche.

- → Pas de rythme commun à toutes les structures. Respecter la temporalité de l'association, et encore plus de ses bénéficiaires, est un enjeu qui peut influer sur la réussite du partenariat.
- → Les bénéficiaires, notamment dans le domaine de l'insertion ou des cours de langue, ne restent pas nécessairement un an. Cela peut amener des coûts supplémentaires pour retrouver les personnes (et les vélos) et peut diminuer le temps pour les autres activités de Vélo Solidaire (formation, atelier mécano).

« C'est vraiment difficile de les réunir tous le même jour à la même heure pour la remise des vélos parce qu'ils ont des horaires différents dans les ateliers »

Citation extraite d'un entretien avec une responsable d'association

Vélo comme ancrage territorial

Lors de l'exercice sur la chaîne de valeur, nous avons évoqué la découverte de la ville comme impact. Cet impact est également ressorti lors du focus groupe, mais en le précisant et en le renforçant. Il est question du développement d'un sentiment d'ap-

"Rouler dans le quartier avec les gilets fluos ça nous permet d'être visibles et de rencontrer d'autres personnes.

partenance à leur quartier, leur ville. Ils évoquent aussi la création de liens avec le quartier, celles qui y vivent, y travaillent, y construisent des projets économiques, sociaux, culturels...

Par exemple, le vélo est un intermédiaire pour créer des ponts avec d'autres acteurs associatifs du quartier et s'intégrer à d'autres groupes ou fréquenter l'atelier de réparation du voisinage.

Pour un autre, les activités autour du vélo dépassent la dimension de loisirs pour occuper une fonction d'utilité pour aller faire des courses collectivement dans des commerces du quartier, commerces choisis pour leur dimension sociale et environnementale. Lors de ces balades, les cyclistes portent leur chasuble jaune visible et leur déplacement suscite des réactions de la part des voisins et voisines, opportunité pour échanger et faire connaître l'association. En effet, cette association est présente depuis peu de temps et elle souhaite se faire connaître et faciliter la rencontre avec le voisinage.

- → Découverte géographique du quartier et appropriation de la ville
- → Création de lien avec d'autres acteurs du quartier
- → Opportunité pour fréquenter d'autres acteurs sociaux et économiques qui partagent des valeurs ou des préoccupations communes
- → Se faire connaître du voisinage et ancrer l'association dans son paysage





« J'aime beaucoup mon vélo. »



« Je n'ai plus peur des voitures, j'ai même participé à une Bike Experience! »

« A la formation code de la route j'ai appris qu'il y a un sens interdit sur les pistes cyclables. »



Citations extraites d'un entretien d'évaluation avec les usagers et usagères de Vélo Solidaire

Des impacts pour les bénéficiaires finaux

Comme nous l'avons expliqué plus tôt, les premiers bénéficiaires de Vélo Solidaire, ce sont les associations. Ce sont elles qui sont la première cible du projet. Il n'empêche que les contacts avec les usagers des vélos sont fréquents lors de la remise ou des différentes activités organisées par les partenaires du projet. Lors de ces moments, Vélo Solidaire peut observer par elle-même les effets générés. Mais nous avons voulu aller plus loin et entendre ce que les associations observent comme changements chez leurs bénéficiaires. Evidemment, ce sont les avis des associations. Et nous ne pouvons attribuer exclusivement ces changements à l'action de Vélo Solidaire. Le rôle des associations est indéniable et influence ces résultats.

Voici leurs réponses, qui viennent s'ajouter aux autres changements évoqués dans ce rapport.

- Augmentation de l'activité sportive
- Augmentation de l'estime de soi et de la confiance
- Indépendance, liberté, autonomie
- Apprentissage d'un nouveau vocabulaire
- Sentiment de réussite, fierté
- Rencontre avec d'autres et création de lien
- Plaisir, joie
- Développement d'une communauté
- Bon pour la santé
- Faire des activités avec la famille
- Pouvoir réparer certaines choses du vélo
- Partage d'expérience
- Ponctualité
- → Des impacts nombreux et variés, changeant en fonction des publics et qui vont bien au-delà de l'activité "vélo".



Nuages de mots représentant les impacts du projet vécus par les bénéficiaires finaux -Extrait des évaluations faites entre 02 et 08/2022



Le coût pour les associations

Les associations abordent facilement les effets positifs générés par la collaboration avec Vélo Solidaire.

- Plaisir
- Amélioration et renforcement de la relation avec les bénéficiaires
- Sentiment d'un projet positif qui va donner du sens
- Changement de contexte pour la relation
- Révision des programmes de formation
- Renforcement de la cohésion de groupe
- Projet bon écologiquement
- Ça change
- Création de lien avec d'autres associations

Au-delà de ces dimensions positives, les associations parlent des effets négatifs, principalement sur l'augmentation de la charge de travail. La préparation des sorties vélos est ce qui demande le plus de temps, mais aussi le temps nécessaire pour le suivi du projet. Il y a également plusieurs remarques sur la qualité des vélos qui ne serait pas toujours optimale et qui nécessitent des réparations fréquentes. De plus, les vélos ne sont pas toujours adaptés au handicap, au physique des bénéficiaires ou à des contraintes vestimentaires. De la même manière, les réalités variées des bénéficiaires en termes sociaux, culturels, langagières... ne sont pas toujours pleinement comprises par l'ensemble des partenaires du projet.

- → Beaucoup d'effets positifs, y compris pour les équipes des associations
- → Ne pas sous-estimer les conséquences négatives notamment en matière de ressources humaines et de temps de travail
- → Nécessité de s'adapter aux réalités, aux limites et aux difficultés des bénéficiaires

Les facteurs de réussite de la collaboration

Les associations ont soulevé plusieurs facteurs favorisant la réussite du projet.

- Les formations dispensées
- La bienveillance et la compétence des équipes de Vélo Solidaire
- Le prix des vélos
- Aide à la mise en place du projet
- Mise en contact avec d'autres associations (on a vu, pendant le focus groupe, que des partenariats sont envisagés entre des associations présentes qui ne se connaissent pas).
- La présence d'une communauté vélo
- Ouverture au monde

Observation d'une remise de vélo

Un des moments importants dans le projet, c'est la remise des vélos aux bénéficiaires des associations. Nous avons eu l'opportunité de pouvoir observer un de ces moments. Trois bénéficiaires étaient présents. Ce sont trois hommes. Deux au moins sont suivis dans des habitations protégées, c'est-à-dire qu'ils sont accompagnés en logement par une association. Ces habitats sont adaptés pour des personnes ayant des problèmes de santé mentale, d'addiction... Les trois hommes présents sont demandeurs pour avoir un vélo et sont habitués à rouler à vélo.

Le fait qu'ils sont trois a peut-être limité les problèmes lors de la remise. En effet, tant les personnes de Vélo Solidaire que les associations ont soulevé à plusieurs reprises les difficultés lors de la remise du vélo. Les bénéficiaires ne sont pas nécessairement contents du vélo proposé, ils en veulent un autre plus comme ceci, moins comme cela. Une travailleuse d'une association évoque même lors du focus groupe que, régulièrement, des femmes sont insatisfaites du vélo parce qu'il a été choisi pour elles alors qu'elles n'ont pas demandé le vélo pour elles mais pour un enfant, le mari... Il sera d'ailleurs intéressant de voir comment se passe un moment

autour du vélo dans un groupe de femmes.

Chacun des hommes recevant un vélo est accompagné d'un ou une travailleuse sociale. Cette présence, au vu de nos observations, est essentielle pour faciliter la transmission d'information, pour créer un climat propice à la sécurité. Les trois hommes semblent à l'aise, mais veillent à avoir du renforcement positif et l'approbation de la personne qui l'accompagne.

Il y a beaucoup d'informations transmises lors de la remise. Pour ces hommes, cela semblait acceptable, mais dans d'autres groupes ce flot peut être difficile à intégrer et digérer et la présence des associations est essentielle pour pouvoir réexpliquer.

Les personnes de Vélo Solidaire semblent avoir intégré une grande partie des freins qui peuvent se présenter face à l'usage concret du vélo: la sécurité, bien sûr, mais des détails pratiques aussi comme où garer son vélo quand on n'a pas d'espace chez soi, les pertes, les vols, les dégradations...

Après la remise des vélos et un premier petit tour dans le quartier pour tester son nouvel engin, c'est un moment dédié à une prise de contact avec le troisième partenaire. Dans ce moment, on remarque que les bénéficiaires sont un peu perdus par la manière dont les informations sont données. Des informations formelles sont données de manière informelle, sans que leurs réalités soient déjà intégrées. Par exemple, le partenaire évoque un panneau de signalisation mais ne le montre pas. Nous observons tout de suite qu'ils ne suivent plus la discussion.

A un autre moment, un des hommes parle des dangers que représentent les cyclistes dans son quotidien. Habitué probablement à ce genre de remarques, le partenaire enchaîne sur les dangers de la voiture et du nécessaire partage des espaces entre les différents usagers. On remarque cependant que ce bénéficiaire parlait de son vécu de piéton et de la présence de cyclistes sur les trottoirs ou de la vitesse des usagers du vélo. Cet aspect n'a pas été compris et pris en compte par leur partenaire. La plupart des bénéficiaires vont passer de piéton à cycliste, ce qui change fortement d'un passage d'automobiliste à cycliste. Ce sont des petits détails, bien évidemment, mais qui font écho à la nécessité soulevée par les associations de s'adapter aux bénéficiaires et à leurs réalités et spécificités.

Quoiqu'il en soit, ce moment de remise de vélo s'est très bien passé et les trois hommes étaient contents de repartir directement avec leur vélo.

« Je suis très intéressé par me former à la mécanique vélo. C'est possible d'apprendre avec vous ? » Citation extraite

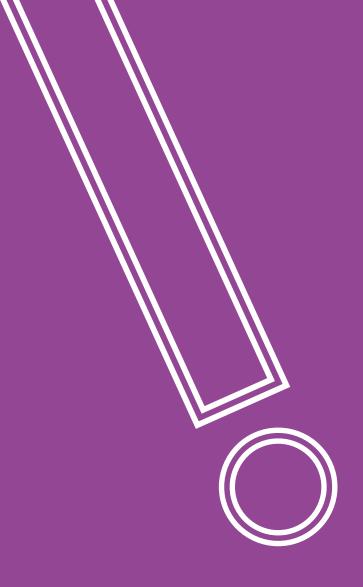
d'une visite d'atelier

« Ils sont trop beaux ces vélos, on dirait qu'ils sont neufs » =

Citation extraite d'une remise de vélos



Remise de vélos solidaires pour Bru4Home à l'Atelier Participatif de CyCLO



Que retenir de cette analyse?

Vélo Solidaire, c'est le prêt pour un an de vélos à des bénéficiaires d'association. Mais c'est bien plus que cela. Selon nous, cinq éléments donnent du sens à ce projet, bien au-delà de l'utilisation du vélo et permettent de générer de très nombreux impacts. Ce sont cinq conditions qui favorisent la réussite du projet.

→ Une capacité d'adaptation aux bénéficiaires des associations : un accompagnement sur mesure

On voit tout au long des échanges que le projet fonctionne principalement par cette capacité de s'adapter aux associations et aux bénéficiaires. Il y a des améliorations possibles, mais l'erreur serait de proposer un cadre tout fait avec une seule temporalité, une seule formule. Plusieurs scénarios pourraient être envisagés afin de s'adapter aux réalités de chaque association.

→ Un travail de formation à destination des partenaires pour comprendre et intégrer les difficultés des bénéficiaires finaux

Les bénéficiaires des associations vivent des réalités bien différentes d'autres publics. Leurs spécificités sont forts éloignées du public classique qui pratique le vélo. La compréhension de ces difficultés ne s'improvise pas et ne se fait pas toute seule. Certaines personnes au sein des partenaires de Vélo Solidaire les intègrent déjà, en tout cas en partie, mais c'est important de poursuivre et renforcer cet aspect. Tout le monde n'est pas à l'aise avec tous les publics. Une implication volontaire des personnes au sein des partenaires est un premier pas tout comme la formation en collaboration avec les associations partenaires.

→ La compréhension du rôle particulier des associations : des médiatrices dans le lien avec les bénéficiaires

Nous avons pu voir que les associations ne sont pas des porte-parole ni des bénéficiaires ni de Vélo Solidaire. Elles ne sont pas là pour promouvoir l'usage du vélo ni pour faire entendre la voix des bénéficiaires. Elles ont un rôle particulier de médiatrice. Elles peuvent traduire des réalités, les faire entendre, faciliter la compréhension, mais surtout permettre la rencontre de différents mondes qui se côtoient peu et ne se connaissent pas beaucoup.

Lors du lancement d'une collaboration, la présence des trois partenaires pourrait être pertinente pour bien comprendre les spécificités du public de l'association bénéficiaire. Si ce n'est pas possible, un temps important doit être prévu pour la transmission des informations et la co-construction



d'un scénario collectif d'appropriation du projet et du vélo par l'association et les bénéficiaires. La réalisation d'un guide d'entretien pourrait permettre la récolte des informations pertinentes sur le public, au-delà de sa connaissance du vélo.

Vélo Solidaire ne peut, par exemple, chercher à avoir trop de contacts directs avec les bénéficiaires sans la présence des associations, au risque de générer moins d'impacts.

→ Une remise de vélo + un accompagnement : des deux aspects dépend la réussite du projet

La réussite du projet repose au moins autant sur l'accompagnement offert par Vélo Solidaire et ses trois partenaires que sur la remise de vélos. Evidemment, le coût financier de cet accompagnement est bien plus élevé que le prêt de vélo, mais sans cet accompagnement, le projet n'atteindrait pas ces objectifs et ne génèreraient pas autant d'impacts avec des publics souvent fragilisés et très éloignés de la pratique régulière du vélo, bien au-delà de son aspect de loisir.

→ La présence en amont d'une relation positive entre les associations et le vélo

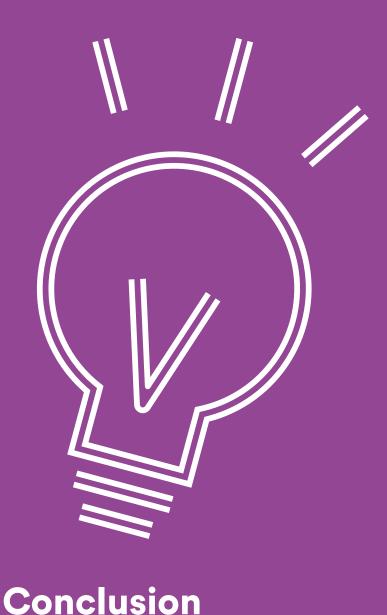
Les associations rencontrées pendant les différents moments ont, en grande majorité, une pratique positive du vélo que ce soit dans le cadre de l'association et/ou dans un usage privé des équipes accompagnatrices. Un levier intéressant serait de prévoir un accompagnement en premier lieu des associations à la découverte du vélo (formation d'encadrant/encadrante, mais aussi développement de l'usage personnel du vélo). En augmentant l'usage du vélo par le personnel des associations, on peut imaginer au vu des rencontres qu'il sera davantage prêt à soutenir et développer un projet avec Vélo Solidaire.



Cours de mise en selle aux abattoirs de Cureghem avec Institut pour la Vie asbl et Elastik vzw sur un vélo solidaire



Balade à vélo avec des Vélos Solidaires et en bateau jusqu'à Anvers avec le Collectif alpha Molenbeek



Les impacts sociaux générés par le projet Vélo Solidaire sont indéniables et surprenants à bien des égards tant ils sont nombreux et dépassent très largement le cadre d'une pratique cycliste. Le vélo est, pour les bénéficiaires et aussi pour les associations un levier incroyable de changements. Les impacts sont individuels et collectifs, sociaux et environnementaux, de santé mais aussi territoriaux. Il est rare qu'un projet en apparence aussi simple (le prêt de vélo) génère autant d'effets sur un temps aussi court après le lancement de l'initiative.

L'intérêt des associations et de son personnel en amont pour le vélo favorise la réussite du projet, même si ce n'est pas une condition nécessaire. Un accompagnement plus important peut cependant être nécessaire s'il n'y a pas un goût du vélo déjà partagé par le personnel.

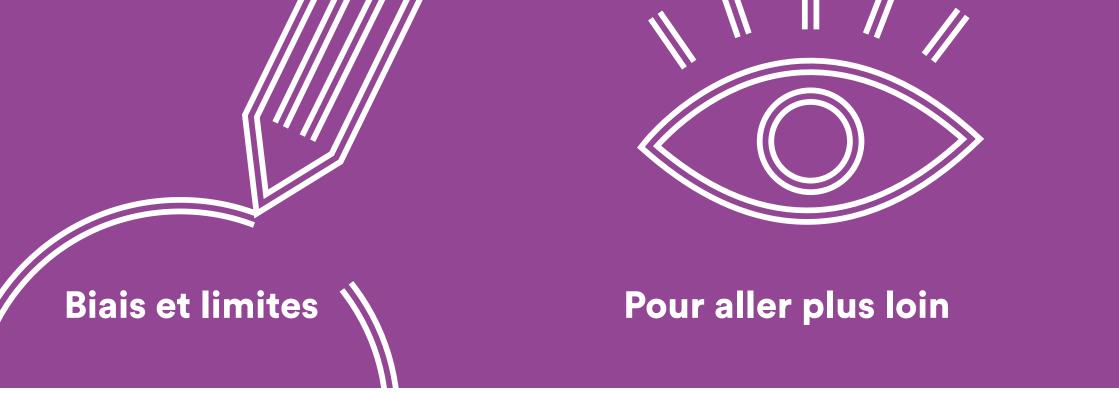
Vélo Solidaire est un projet jeune et innovant qui a encore de nombreuses opportunités de croître, de se renforcer et d'intégrer les différents défis rencontrés. La construction collective d'une culture commune aux trois partenaires autour du projet, de ses challenges pourraient être intéressante.

Le projet est un plus pour les associations et elles jouent un rôle essentiel de médiatrice entre Vélo Solidaire et les bénéficiaires, mais cela n'empêche pas les difficultés. Le temps de travail est plus conséquent qu'envisagé et les compétences nécessaires pour favoriser une réussite pleine et entière sont nombreuses. Ces éléments doivent être bien compris, régulièrement partagés et intégrés par les partenaires de Vélo Solidaire.

Il y a aussi une forme de fossé social, culturel, économique, parfois aussi physique entre les partenaires du projet et les bénéficiaires finaux. Ce fossé est bien compris par les partenaires, en tout cas en théorie, mais on voit que la traduction sur le terrain pourrait être encore améliorée. Ceci n'est cependant pas surprenant étant donné la diversité des réalités des bénéficiaires.

En un slogan, on pourrait dire que Vélo Solidaire, c'est bien plus que du vélo!





Comme toute évaluation d'impact social, ce travail comporte des limites et des biais. Tout travail de terrain, avec des êtres humains, est empreint de subjectivité, de biais. Conscient de ces risques, nous essayons d'en limiter les conséquences sur les résultats.

Dans le cadre de cette évaluation, le temps court fixé au départ et la jeunesse du projet ont orienté les méthodes et outils utilisés.

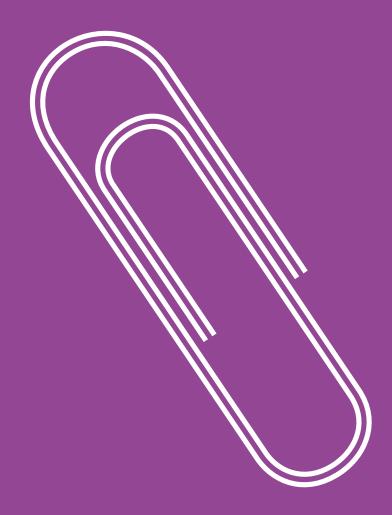
Le projet suscite pour l'accompagnatrice beaucoup d'enthousiasme et cet enthousiasme face aux résultats très positifs peut engendrer une lecture encore plus positive. Il sera intéressant de poursuivre cette démarche d'évaluation notamment en proposant une étude "avant-après" avec les bénéficiaires. Il sera également intéressant de refaire une évaluation dans trois ou quatre ans quand la cohorte de bénéficiaires directs et finaux sera plus importante afin d'affiner les résultats, mais aussi de voir comment le projet grandit et mûrit.

Plusieurs pistes sont suggérées au point cinq de ce rapport et offrent des opportunités de renforcements, mais aussi les éléments à ne pas modifier.



Les suites données à cette étude

- → Adaptation des vélos pour mieux correspondre au niveau des bénéficiaires (selles plus larges, cadres en col de cygne, porte bagage, peu de vitesses,...).
- → Construction de 3 parcours adaptés à chaque association (tenant compte de leur temporalité, possibilité d'engagement dans le projet,...).
- → Entretien systématique avec les responsables d'association pour connaître et comprendre leur "projet vélo "et leurs besoins.
- → Développement et consolidation d'une bibliothèque à vélos pour permettre des activités ponctuelles en amont de la remise de vélos solidaires.
- → Réflexion sur le type de vélos mis à disposition dans ces bibliothèques.
- → Développement d'activités liées à la mécanique vélo (visite d'ateliers, ateliers d'entretien,...)
- ightarrow Fête de la fin du parcours avec les bénéficiaires.
- → Développement d'outils de partage d'information entre les associations.
- → Réflexion sur la logistique de livraison des vélos.



Annexes

Chaînes de valeur

Noémie (Pro Vélo, formation adultes) – Christophe (BXL Mobilité, coordination) – Quentin (CyCLO, coordination atelier) – Antonin (Rue Voot) – Audrey (Vélo Solidaire) – Lucie (Mécanicienne à rue Voot) – Tom (responsable éducation chez Pro Vélo).

Besoins sociaux et sociétaux

Besoin d'élargir la pratique du vélo

Se déplacer

Besoin d'accéder à d'autres besoins

Se dépenser

Avoir de l'autonomie (dépendre de personnes) dans ses déplacements

Maitrise de son environnement/élargir son périmètre

Sentir qu'on fait partie de quelque chose

Besoin de se sentir bien dans son corps physique/mental

Etre fier

Se faire confiance

Se sentir solide

S'impliquer dans la vie de ses enfants/de son entourage

Besoin d'être relié aux autres

Besoin de vivre dans un environnement sain

Besoin de vivre décemment

Besoin de sécurité

Besoin de liberté

Besoin de faire partie d'un groupe

Besoin de confiance dans les "intermédiaires"

Besoin de temps

Missions

Rendre accessible le vélo pour un public éloigné

Accessibilité du vélo à un public éloigné

Augmenter la pratique du vélo

Changer l'image de l'utilisateur vélo

Augmenter la durée de vie des vélos

Transmettre une méthodologie du vélo

Augmenter l'autonomie des associations partenaires

Accompagnement (dans une perspective d'autonomie) et mise en valeur du vélo

Mettre en place un dispositif dont les associations ont besoin

Ressources

Bruxelles-mobilité

Gisement des vélos de seconde main à Bxl (ressources et difficultés)

Compétences techniques partenaires

Compétences d'accompagnement

Réseau et la connaissance du public et du secteur associatif (expérience)

Goupil (camion de livraison)

Espaces logistiques de la rue Voot

Vente de vélos mais anecdotique

Travailleurs des associations partenaires

Bénévoles dans les associations et dans les partenaires

Réseau des ateliers participatifs

Kits outils pour les associations

Base de données des vélos

Activités

Récupérer les vélos

Les réparer

Distribuer les vélos

Rencontre avec les partenaires associatifs et le public

Maintenant, presque plus que du bouche-à-oreille pour la prospection

Formation des publics et partenaires

Balades

Travail de diffusion/communication

Mise à disposition d'outils pour utilisation de la flotte partagée

Gestion de l'association

Répondre à tous les problèmes dans l'année de leasing (gestion puis renvoyer les partenaires)

Coordination du projet et du partenariat

Création d'une base de données de suivi de ses vélos

Leasing: un an et on achète ou on le rend

Résultats

Gens qui rachètent le vélo

Nombre de vélos prêtés

Nombre de personnes qui ont un vélo – nombre de personnes en formation

Nombre sorties vélos organisées par les associations (balades, visites...)

Formation mécanique

Nombre d'associations touchées (40)

Pratiques du vélo chez les profs

Participation formation d'encadrants

Associations qui sont à plusieurs livraisons de vélos

Fidélité au projet

L'utilisation de la flotte

Augmentation des demandes

Impacts

Une autre perception d'eux-mêmes, capacités, confiance en eux, avoir dépassé des peurs

Ca change le quotidien, le périmètre, leur façon de vivre leur ville

Une expérience positive

Plus d'autonomie

Faire partie d'une communauté (cyclistes)

Développement d'activités de "soin" du vélo

Formateurs se mettent au vélo

Mise en valeur des ateliers de vélo

Création de synergies entre les associations partenaires de Vélo Solidaire

Meilleure compréhension du vélo

Plaisir, amusement

Circularité du projet

Remarques

Mise en réseau

Soutenir pour réaliser leurs activités

Bénéficiaires indirects

Mettre des gens en selle ou mettre des associations en vélo

Question de la temporalité

La cohésion de groupe initiale est importante dans les associations partenaires

Le vélo est-il utilisé en-dehors de l'association: utilisation du vélo pour le plaisir et transformation en moniteur vélo, mais manque de données. Dans quelle association?

Quelle image ont-ils des cyclistes?

Est-ce que la dimension environnementale ressort?

Est-ce que ces personnes se déplaçaient avant?

Les risques perçus individuellement et par l'entourage autour de la pratique du vélo?

Question du genre!

Dimension sport – dimension santé

Age des bénéficiaires finaux?

Carte d'identité des bénéficiaires directs et bénéficiaires indirects?

Bénéficiaires directs sont aussi des bénéficiaires finaux: cohésion avec les bénéficiaires

Initiative de créer la synergie a été initiée par Bxl-mobilité

L'image de l'objet vélo: besoin de beauté!

Nécessité d'avoir du matériel de qualité

Ligne du temps focus groupe

1er groupe

Déjà un projet vélo dans l'assoc, apprentissage vélo avec location de vélo ponctuel avec Pro Vélo. Pas de vélo chez eux. Ils cherchaient une suite à ça parce que demandes des parents. Atout cherchait des vélos, ils sont tombés sur Vélo Solidaire.

Vélos livrés. Toute cette gestion. Temps de travail plutôt centré sur l'usage du vélo. Organiser les formations vélos. Soin du vélo. Temps de travail en plus (qui s'accumule). S'ajoute au projet précédent. Organiser des activités autour. Travail avec d'autres assocs du quartier (Molenbike).

Beaucoup d'offres différentes mais nécessaires de mieux optimiser pour se décharger de choses.

Grâce à Atelier qu'on a les vélos. Prépare des vélos le plus adaptés possibles. Ils découvrent les assocs avec le tableau, pas de contact direct avant la remise des vélos.

Informations: est-ce que les personnes savent déjà rouler parce que ça change le choix du vélo.



Une des difficultés: il faut gérer les échanges. Pas évident à gérer et faire en sorte que le vélo convienne. Moments soin de vélo, répondre aux questions des parents (qu'est-ce que je dois faire par rapport à ça?). Si ces moments ne sont pas créés, ils perdent le contact avec les assocs. C'est quoi le juste milieu?

On travaille avec Korenbike (déjà avant) avec sorties... Répare des vélos gratuitement. Ils ont un local avec un autre partenaire. Molenbike, parcours vélo avec l'appropriation de la route, plutôt avec les ados et les enfants. On s'intègre dedans.

2ème groupe

Points communs: déjà un projet vélos qui vient des apprenants, mais pour la Ligue des Familles, c'est une demande de leur part.

Temps pour réception vélos dépend d'une structure à l'autre

Premier contact change

Déjà formation méca à un endroit, mais pas à un autre.

Dans les 3 assocs, d'autres activités viennent s'ajouter et ça créent une communauté vélo.

Développement d'objectifs communs: par exemple, faire une grande balade, participer à une activité

Recevoir le vélo, ça change beaucoup, parce que c'est un grand frein. Y a des activités mais pas de vélos à eux.

LM: objectif de créer une dynamique vélo/transmission d'infos et de bons plans autour du vélo.

Partir de cette expérience pour développer le projet.

Développement dans le quartier.

Dans les 3, il y a déjà une communauté qui existe avant le vélo.

Faire l'intermédiaire entre Vélos Solidaire et les bénéficiaires finaux.

3ème groupe

Ligne du temps similaire.

Un projet existant d'un côté, mais pas de l'autre.

Découverte de l'info par une autre assoc.

La demande ne vient pas du public. Groupe éphémère (3 mois à 1 an)

Beaucoup de questionnement? Plus de 6 mois de réflexion.

5 personnes qui voulaient des vélos et 4 qui le réceptionnent vraiment.

Formation vélo et méca, peu de bénéficiaires mais formateurs de l'ISP étaient là.

Projet de 2020, jardins du 8ème jour, centre de jour pour handicap mental. 2020, projet d'un ancien coordinateur, inclusion dans le quartier en la faisant connaître, autonomie, faire attention à la vie et à la planète (les valeurs du centre). Covid cloisonne le centre et stoppe le projet. Novembre 2021, redémarrer de zéro. Contact avec Pro Vélo. On construit le projet mais avec la location le projet serait difficile à mettre en place. Vélos permet d'ouvrir le champ des possibles. Vélos en juillet. Population pas homogène. Travail fort individuel: deux groupes (apprentissage et l'autre qui sait rouler). Accompagnement en circulation, apprentissage. Grande balade en août, très sport. Mais ça a montré les difficultés et les cohésions de groupe: création d'une communauté.

Tous nos déplacements courts se font maintenant à vélos avec les bénéficiaires. Retour avec la population.

Visibilisation et ancrage territorial.

Formation mécanique, toute une journée. C'était génial. Ils ont adoré. Groupe de 10 participants ont démoli et reconstruits leurs vélos. Apprendre à prendre soin de l'autre, de ses objets.

Prochaine étape: découverte d'ateliers participatifs.

Envie: organiser déplacements domicile-centre + promenade inclusive avec d'autres associations.

Rassurer les parents/rassurer les participants.

Beaucoup de craintes sur les dangers de la route : pour les parents/participants.

4ème groupe

Point de départ différent : parti de la question : qui veut un vélo?

On est parti d'une activité: cours demandé à Pro Vélo.

Utilisation de vélos à une bibliothèque de vélos.

Demande aux participants s'ils sont intéressés par Vélo Solidaires. Pendant un des cours suivant, remise des vélos en réexpliquant le projet. Essai des vélos.

Pas une bonne idée de faire ça pendant les cours. Envie des vélos de l'autre...

Gens pas intéressés au début et qui deviennent intéressés. 2ème livraison la semaine prochaine.

Surtout des NLE. Module de moins d'un an.

Emma de Pro Vélo, pour vélo trafik. Proposition de cours pour encadrant.

Reprise du projet d'une collègue. On demande avec des formations en insertion Horeca. 8 mois = période le plus court. Personnes avec handicap mental. Demande qui veut un vélo. Cours théoriques et pratiques. Ils s'inscrivent mais ne viennent pas.

Remise de vélos = assez difficile. Ils ne prennent pas le vélo pour eux.

Dimension horeca qui pourrait se faire par des livraisons à vélo.

5ème groupe

Demande d'une patiente. Simultanée avec des discussions persos avec Audrey.

Lancement du projet et formation d'encadrante.

Lancement du groupe et formation.

Pour le moment, groupe avec des vélos empruntés.

Suite, avoir les vélos de Vélo Solidaire.

Question de la passation.

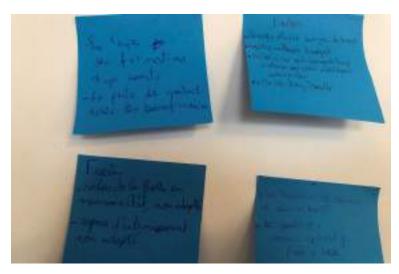
Terminer les séances d'apprentissage mais l'accompagnatrice s'en va.

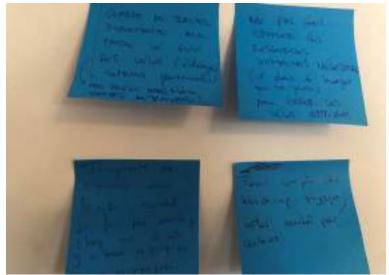
Personnes qui ne savent pas rouler à vélo ou d'autres qui n'ont pas roulé depuis longtemps.

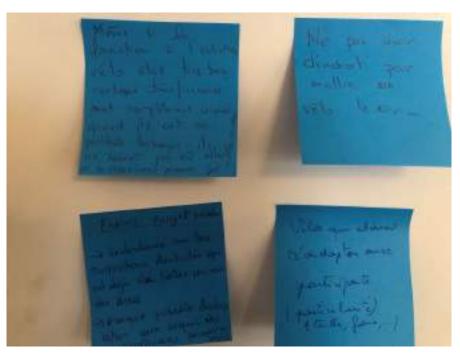
Pro-vélo: besoin de s'adapter, hétérogénéité. Difficile de s'adapter mais mieux quand on arrive par la formation d'encadrant.

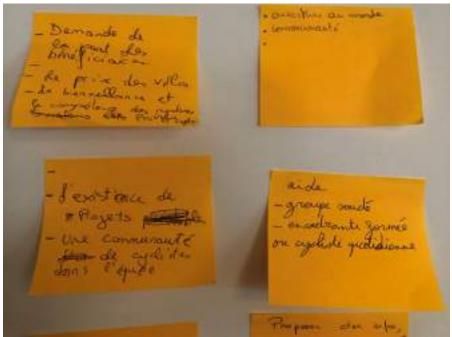
Photos des post-it

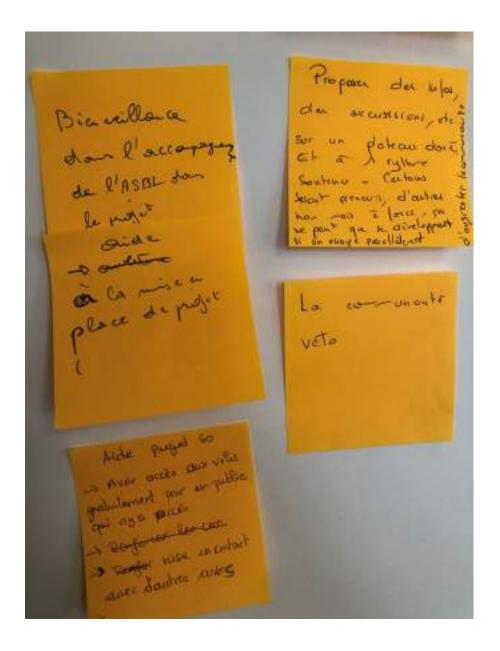
Freins et facteurs de réussite du partenariat avec Vélo Solidaire





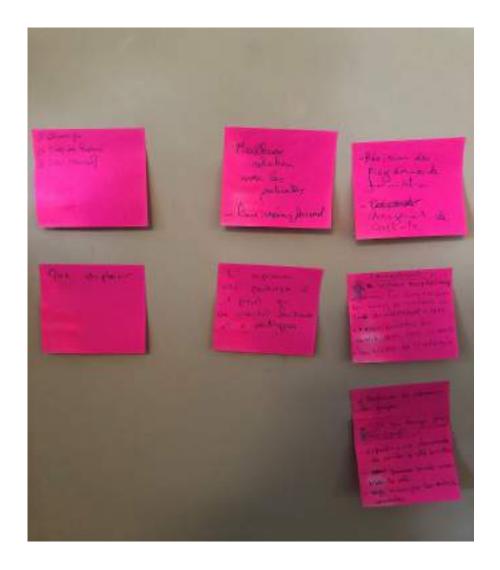


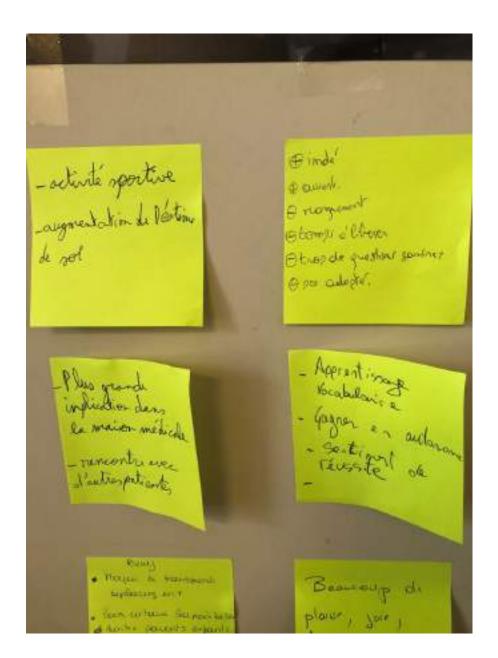




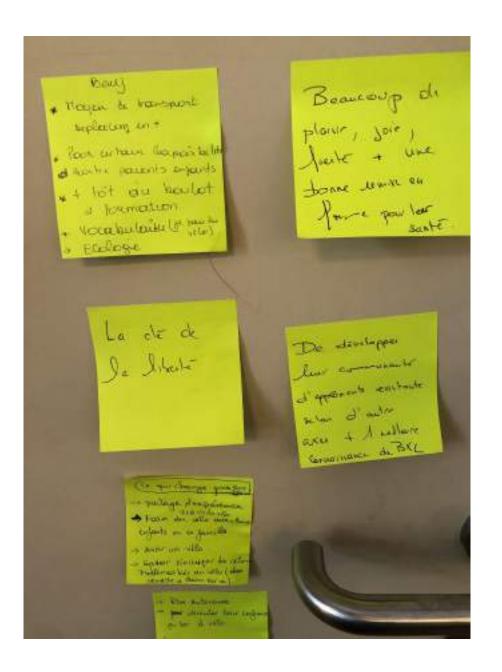
⊘⁵⁶**⊘**

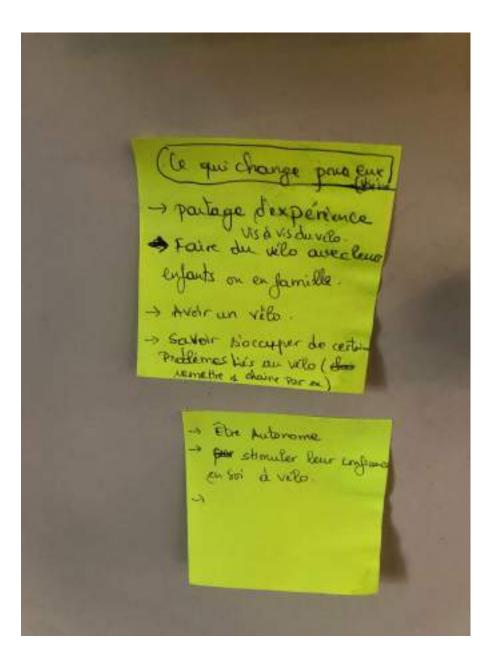
Changements pour les associations et pour leurs bénéficiaires





○⁵⁸**○**





Etude réalisée par Joanne Clotuche de SAW-B en septembre et octobre 2022 grâce au financement de Bruxelles mobilité pour le projet Vélo Solidaire.

Contact: velosolidaire@cyclo.org - 0470/94 50 35

Mise en page et créations graphiques par le collectif Pouce-Pied : www.pouce-pied.com













